Stéphane Lajaumont, Un pas de deux. Clercs et paroissiens en Limousin (vers 1660-1789), Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2014, 529 p.

Stéphane Gomis

▶ **To cite this version:**

Stéphane Gomis. Stéphane Lajaumont, Un pas de deux. Clercs et paroissiens en Limousin (vers 1660-1789), Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2014, 529 p.. Revue historique, 2018, 688 (4), pp.985-986. hal-04401667

HAL Id: hal-04401667
https://uca.hal.science/hal-04401667

Submitted on 17 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comme le montre André Birmelé, ce n'est plus la sotériologie de Luther qui pose problème : tant le dominicain Yves Congar que le jésuite Bernard Sesboüé peuvent se satisfaire de la théologie augustinienne du réformateur sur ce sujet, annonçant la signature en 1999 d'une déclaration commune entre catholiques et luthériens sur le salut. Désormais, c'est l'ecclésiologie qui sépare le plus durement les deux mondes.

On le voit, ces sujets et les problèmes soulevés par ces douze études sont extrêmement riches. On pourra bien entendu souligner des angles morts – il aurait par exemple été intéressant de se pencher sur Montbéliard, principauté francophone et luthérienne unique en son genre et intégrée au territoire national durant la Révolution : mais dès l'introduction, les auteurs avaient raisonnablement renoncé à l'idée d'exhaustivité. Cela n'empêchera certainement pas ce numéro de faire date comme ses prédécesseurs du temps du *BSHPF*.

Julien LÉONARD

Stéphane Lajaumont, *Un pas de deux. Clercs et paroissiens en Limousin (vers 1660-1789)*, Limoges, Presses universitaires de Limoges, 2014, 529 p.

Ce livre, issu d'une thèse soutenue en 2008, s'intéresse aux conditions d'application de la Réforme catholique dans les diocèses de Limoges et de Tulle – soit au total, près de mille paroisses. Ce sont des espaces déjà bien labourés par les historiens tels que Nicole Lemaitre, Louis Pérouas et Michel Cassan. Pour autant, Stéphane Lajaumont explore ces territoires situés au cœur du royaume selon des méthodes renouvelées. Son observatoire principal est celui des liens tissés entre le clergé paroissial et les fidèles du début du règne personnel de Louis XIV à la fin de l'Ancien Régime. Par ce prisme, l'auteur entend interroger ce « pas de deux » qui associerait dans la démarche pastorale les paroissiens. Dans cette étude solide, parfaitement bien documentée, l'auteur considère avant tout le religieux comme un fait culturel selon une historiographie désormais bien établie.

Dans un premier temps, il s'emploie à brosser le paysage religieux d'une région où s'appliquent les modalités habituelles des décisions tridentines. On voit ainsi se déployer, selon un rythme soutenu, les visites pastorales au sein de paroisses dont les pasteurs sont désormais formés au séminaire. Dans les établissements dont la gestion est confiée à la Congrégation de Saint-Sulpice, on retrouve les fondements d'un cursus sulpicien tout entier organisé autour de l'éminence de l'état sacerdotal. Ce « moule » transforme le séminariste en un homme du sacré conscient de son état. À cet égard, les écrits de l'un d'entre eux témoignent du contenu des études, celui d'une formation principalement tournée vers la théologie, la morale, et les mystères de l'Eucharistie. C'est bien la transsubstantiation, dogme identitaire de l'Église catholique romaine, qui se trouve au cœur de cet enseignement.

Dans un second temps, l'auteur s'intéresse au maillage paroissial, et plus globalement aux espaces sacrés. Le constat, sans surprise, est celui d'une grande stabilité. L'époque moderne, dans son ensemble, est celle d'une adaptation d'un réseau établi de longue date. Dans le cas de création de paroisses, il importe, pour l'essentiel, de répondre à des impératifs pastoraux liés à des questions démographiques ou socio-économiques. Par ailleurs, les rares déplacements de cimetières, à la suite de l'édit bien connu de 1776, révèlent le positionnement d'un clergé médiateur. Les curés sont avant tout soucieux de conserver la bonne entente sur un sujet qui touche au vécu de la communauté et à son histoire.

Très logiquement, l'A., après avoir examiné tour à tour les questions de formation du clergé paroissial et les espaces où se déploient ses missions, invite le lecteur à pénétrer plus avant dans la construction du discours pastoral. Nous l'avons dit, les ressources archivistiques analysées sont riches et variées. Ce dossier mobilise notamment un ensemble de sermons manuscrits, dont l'auteur sait tirer le meilleur parti. Il nous invite à déconstruire un exercice auquel tout curé se doit d'être familier. La prédication habituelle se nourrit de références simples, si possible exprimées dans l'idiome local, selon un pragmatisme qui entend être le plus efficace possible, le plus percutant, sans recourir à une mise en scène trop élaborée. Pour autant, cette approche ne rejette pas l'usage d'une iconographie ou de chants qui participent pleinement à l'éducation des âmes.

Les pages suivantes, consacrées au phénomène confraternel, permettent de pénétrer plus avant dans les mécanismes associant clergé et fidèles. Le fonctionnement et le rayonnement de ces sodalités constituent un bel exemple d'une Réforme catholique qui entend associer toutes les composantes de la société chrétienne. En l'espèce, les directeurs spirituels que sont les curés assurent un rôle pivot afin de conduire les confrères vers les pratiques dévotionnelles les plus orthodoxes. Les confréries de pénitents ou de dévotion (Saint-Sacrement, Reinages…) sont autant des lieux d'expression des solidarités communautaires que des laboratoires d'exercice de la piété individuelle.

Après les travaux cités au début de cette recension, cet ouvrage vient à propos combler une lacune de l'historiographie. Le Limousin religieux est ainsi étudié sous l'angle des modalités de l'application de la Réforme selon les vœux des Pères tridentins. Le lecteur se réjouit d'une approche qui allie avec bonheur études sérielles et analyses qualitatives. Cependant, l'absence de toute référence au clergé régulier pose question. Il est vrai que leur évocation n'était pas au cœur de la démonstration. Toutefois, quelques études de cas auraient éclairé autrement l'imprégnation progressive de la société par une spiritualité incarnée aussi par les ordres religieux. Il n'en reste pas moins que cette mise en lumière des terres occidentales du Massif central apportera beaucoup au chercheur attentif aux mutations des rapports entre les clercs et les fidèles.

Stéphane GOMIS

Gábor Gelléri, *Philosophies du voyage. Visiter l'Angleterre aux 17e-18e siècles*, Oxford, Voltaire Foundation et University of Oxford, « Oxford University Studies in the Enlightenment », 2016, 297 p.

L'ouvrage présente en une synthèse ordonnée une étude attentive des récits de voyage en Angleterre par des voyageurs francophones aux XVIIe et XVIIIe siècles. La période couverte est de 125 ans environ. Il existait certes quelques travaux anciens ou ponctuels et une anthologie (due à Jacques Gury, *Le voyage outre-Manche*, Laffont-Bouquins, 1999) que l'auteur rectifie d'ailleurs utilement (sur des détails), mais l'ouvrage comble un certain vide historiographique. L'auteur est maître de conférences à l'université d'Aberystwyth (Grande-Bretagne), et son livre est une version remaniée de sa thèse de doctorat (ELTE Budapest et EHESS, 2009). Il s'appuie sur une vaste documentation primaire de soixante-dix sources et sur une connaissance solide de sources secondaires. Une bibliographie bien classée et un index *nominum* et *rerum* complètent l'ouvrage.